

REVUE DE PRESSE : DÉFAITE DES ESPOIRS DE L'ACADÉMIE GAUTIER CHOLET BASKET EN FINALE DU TROPHÉE DU FUTUR

➤ EQUIPE ESPOIRS
CHOLET BASKET / ASVEL

Cholet et Asvel, deux idées de la formation

Trophée du Futur. Adversaire de Cholet en finale ce samedi, le club de Tony Parker bâtit un projet XL autour de la formation. Loin des standards du club des Muges. Et ça bouscule le paysage.

Antibes, de notre envoyé spécial

Cholet Basket et l'Asvel en finale du Tournoi du Futur 2021, ce samedi, c'est aussi la confrontation entre deux conceptions de la formation.

D'un côté, Cholet, lancé dans ce projet depuis le début des années 80. Archétype même du club qui a emmené un grand nombre de très grands joueurs au très haut niveau. De génération en génération, de décennies en décennies, le savoir-faire a fait ses preuves. L'armoire à trophées du club déborde de titres décrochés par ses jeunes.

De l'autre, une vision différente. L'Asvel a lancé, à l'été 2019, la Tony Parker Adequat Academy, du nom du président du club. La formation abordée sous un autre prisme. Et qui la fait rentrer dans une autre dimension. « L'Asvel met des gros moyens avec une organisation particulière et des infrastructures supérieures aux nôtres, décrypte Régis Boissié, le coach des espoirs de Cholet. Le club a créé toute une bulle autour de la formation, il en a fait une entité à part entière. Avec trois terrains dédiés, l'école, les logements : c'est une sorte de campus de la formation inspiré d'une fac américaine. »

« L'Asvel cannibalise tout »

Alors, bien sûr, le résultat séduit et attire les joueurs. « Récemment, un jeune de Nantes a signé à l'Asvel », révèle Thierry Chevrier, le président de Cholet. Historiquement, les joueurs de la cité des Ducs rejoignent les Muges, dans un souci



Régis Boissié, le coach des espoirs de Cholet en 2021.

PHOTO : MELVYN AUGAS

de continuité sportive... et géographique. « C'est son papa qui nous a démarchés, raconte Pierre Parker, frère de Tony, le président de l'Asvel et assistant des espoirs. Il n'a pas été retenu à l'Insep, on l'avait déjà scouté de notre côté. Il est venu passer des tests chez nous. Après, il avait prévu d'en faire à Cholet. »

Et a fait bouger les lignes. Alors, forcément, le procédé interpelle. « Ça fait plusieurs joueurs qu'on se fait souffler parce qu'ils préfèrent aller à Villeurbanne, constate le directeur de CB. L'Asvel cannibalise tout. Et a

changé le paysage de la formation française du basket. Pour nous, on sent que ça devient plus difficile. »

Alors il faut s'adapter. « Tout ça nous challenge et nous fait bouger, retient Régis Boissié. Tout ce qui peut concurrencer et œuvrer en faveur de la formation française la tire vers le haut. Sur le recrutement, l'Asvel est omniprésente. Ça nous fait réfléchir, progresser et évoluer. »

Et s'interroger, aussi. « Un club qui joue le titre en France et l'Euroleague, qui a donc des exigences très relevées en termes de résultats, va-t-il

donner sa chance aux espoirs ? », questionne le coach des espoirs de Cholet. « Ça, c'est la réalité du sport de haut niveau, se défend Parker. On ne garantit pas de temps de jeu à nos jeunes qui rejoignent les pros. Il y a peu d'élus. Mais on lui offre une éthique de travail. On forme aussi des hommes. »

« Nous, nous avons cet atout, conclut Boissié. Et un autre argument : notre histoire... » La formation peut être plurielle, l'éternité, elle, n'a pas de méthode...

Raphaël BONAMY.

Ouest France – Samedi 22 mai 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Une fin de match de génie...

Il n'y a, sans doute, qu'eux qui y ont cru... Alors qu'ils étaient menés 50-57 face à Dijon, personne, à vrai dire, ne voyait ces jeunes Choletais effrontés se qualifier pour la finale. Et pourtant, ils l'ont fait. La raison ? Un coup de génie de Régis Boissié, le coach de CB. « **Une défense de zone en 1-3-1**, raconte Nathan De Sousa, le meneur. **On l'avait travaillée il y a quinze jours. Nous ne l'avions pas utilisée jeudi en quart de finale et là, on la tente. Et ça a rendu fou notre adversaire. On le voit dans leurs attitudes, ils ne savent pas quoi faire du ballon. Ils shootent très vite. Et là, pour nous, c'est énorme.** »

En effet. En claquant un 18-3 pour mener 68-60, les joueurs de CB enfonçaient les Dijonnais. « **Je le répète parce que c'est vrai**, martèle l'entraîneur. **Cette équipe est jeune, mais a un caractère énorme. Je peux lui demander cette défense qui demande un énorme investissement physique parce que ces gars-là sont persuadés que ce match, ils vont le gagner.** »

Alors que cette victoire aurait pu s'envoler. À cause de ce départ calamiteux (0-7 ; 2-13 ; 13-24). Et, donc, de ce trou d'air en milieu de quatrième quart-temps. Mais le collectif des Mauges a fait parler son métier. Leray a remis de l'ordre dans la maison, Delaunay a appuyé où ça a fait mal, Dufeal a sorti une séquence de feu dans le *money time*. Et les autres, tous les autres. « **Notre force est là**, clame Arthur Bouba. **Tout le travail**



Nathan De Sousa et les Choletais en conquête du Trophée du Futur.

PHOTO : MELVYN AUGAS

que l'on fait pour chacun. »

Place donc à la finale, ce samedi, à 15 h, face à l'Asvel, l'une des deux équipes à avoir battu Cholet cette saison...

R.B.

À Antibes, **CHOLET - DIJON : 68-63** (8-17, 28-14, 8-20, 26-12).

CHOLET : De Sousa 18, Delaunay 15, Bouba 7, Marsillon 8, Tshunza 0 puis Dufeal 8, Doyle 2, Leray 5, Carombo 4, Rolle 3. *Coach* : R. Boissié.

DIJON : Hyenne 11, Revol 6, Kamardine 19, Ducote 14, Lukisu 1, Rostomoff 5, Rojewski 7, Vincennes 0. *Coach* : V. Dumestre.

La présentation « décalée » des espoirs 2021 par Arthur Bouba et les vidéos en immersion avec le groupe sur www.ouest-france/sport/basket/cholet

Ouest France – Samedi 22 mai 2021

Basket

Cholet renversé par l'ASVEL en finale du Trophée du Futur (57-74)

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 23 mai 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

► TROPHÉE DU FUTUR (FINALE)

Cholet Basket passe le témoin à l'ASVEL

CHOLET 57
ASVEL 74

Auteurs d'un excellent début dans cette finale du Trophée du Futur, disputée hier, les espoirs choletais ont ensuite subi la loi des Villeurbannais. Notamment à l'intérieur. La fin d'une hégémonie entamée en 2018 pour le club des Mauges.

Cholet Basket avait rendez-vous avec l'histoire. Avec un troisième titre de champion de France consécutif chez les espoirs et, par la même occasion, un troisième Trophée du Futur de suite (après 2018 et 2019). Deux sacres décernés, cette saison, lors d'un seul et unique match. La finale du Trophée du Futur. Une finale qui a filé entre les doigts des jeunes pousses de l'Académie Gautier, face à un adversaire ultra-dominant sur le plan athlétique. En démonstration depuis trois jours sur le parquet de l'Azur Arena d'Antibes, l'ASVEL a continué de surfer sur cette vague qui a submergé CB... en deuxième mi-temps. « *Ils nous ont sauté à la gorge et on n'a pas su répondre à leur défi physique* », synthétisait Régis Boissié l'entraîneur maugeois, forcément déçu après la... deuxième défaite de son équipe, cette saison.

« Plus trop d'essence en seconde mi-temps »

Pourtant, Cholet a longtemps joué les yeux dans les yeux avec Villeurbanne. Mieux, les Choletais démar-



Déception pour Delaunay et CB face à l'ASVEL.

PHOTO : PHOTO LNB - IS - BELLENGER

raient la rencontre tambour battant. Une donnée nouvelle comparée à leur quart et leur demi-finale disputés, jeudi et vendredi. Immédiatement dans le bain (7-0, 3e minute ; 19-9, 9e), CB s'appuyait sur une défense de zone efficace qui n'offrait aucun tir facile à l'ASVEL et un trio Boubou-Marsillon-Delaunay sur la brèche (respectivement 14, 15 et 13 d'évaluation à la pause). « *On a essayé de varier et ça s'est avéré payant. On a réussi à contrôler leur agressivité* », soulignait un Boissié presque surpris de rentrer aux vestiaires à +13 en faveur des siens (40-27). « *Mais on y a laissé de la gomme et il n'y avait plus trop d'essence en seconde*

mi-temps. »

En effet, les Rhodaniens attaquaient la reprise sur un 3-15 (43-42, 25e), avant que leur capitaine Victor Diallo ne les mette définitivement sur orbite sur son troisième tir primé du quart-temps (45-46, 27e). Derrière, Cholet s'effondrait. Seulement 17 points inscrits dans les troisième et quatrième actes. Des sélections de shoots suspects et même des "air balls" sur lancer franc. « *Une fois que l'ASVEL se met en route, on est impacté physiquement et ensuite psychologiquement* », analysait lucide Régis Boissié. « *Durant trois jours, on a vu que Villeurbanne rendait des centimètres et des kilos à tout le monde. À*

un moment donné, ça use. Je savais que les vingt dernières minutes seraient longues. J'aurais juste aimé qu'on tienne un peu plus longtemps. » +7 (47-54, 32e), puis +12 (48-60, 35e) et jusqu'à +17 (51-68, 37e), Cholet abandonnait ses rêves de triplé. « *On a des regrets et on est déçu du résultat* », soupirait le capitaine Léopold Delaunay qui terminait tout de même sur une note positive : « *Il faut être fier de ce qu'on a fait ensemble. Cela nous forgera pour la suite.* » Un avenir qui se dessinera chez les adultes pour Delaunay, dont c'était la der' dans le monde des espoirs...

Mickael KLAWINSKI

LA FICHE

M-T : 40-27
(19-15, 21-12, 5-22, 12-25)

CHOLET BASKET : Delaunay (13 points), De Sousa (2), Boubou (17), Tshunza (2), Marsillon-Noleo (14), puis Carombo (0), Leray (6), Duféal (0), Rolle (0), Doyle (1), Llaury (2). Entraîneur : Régis Boissié.

17/53 aux tirs (32,1 %), 5/21 à 3 points (23,8 %), 18/26 aux lancers francs (69,2 %), 37 rebonds (Rolle, 8), 12 passes décisives (Delaunay, 5), 23 balles perdues, 23 fautes d'équipe.

ASVEL : Doualla (3 points), Diallo (9), Marsh (8), Ndjock (8), Houinsou (6), puis Malwaya (6), Sam Mbaka (0), Risa-cher (0), Kasiama (10), Desseignet (1), Bastien (2), Kokila (21). Entraîneur : Anthony Brossard.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 23 mai 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Cholet dépossédé de son Trophée par l'Asvel

Trophée du Futur (finale). Cholet - Asvel : 57-74. La jeune classe de CB a tenu tête aux Lyonnais en première période, hier. Après, ce fut la panne d'essence. Et la puissance de l'Asvel a tout emporté.

Antibes (Alpes-Maritimes).
De notre envoyé spécial

C'était à Antibes que Cholet avait construit sa légende. En 2018, l'équipe Espoirs du club était venue gagner le Trophée du Futur. Qui valait un premier doublé avec le titre de champion. Hier, dans cette même Azur Arena, c'est l'Asvel qui lui a pris son bien, que CB avait eu le bon goût de conserver en 2019, s'offrant, du reste, cette année-là, un autre doublé.

Le triplé aurait été historique. Cholet ne l'a pas obtenu. Hier, dans la salle azurée, le groupe de Régis Boissié, élu coach de l'année dans la catégorie comme l'avait été, avant lui, Sylvain Delorme, a craqué sous la puissance de feu de l'Asvel.

Le sacre revient donc à un club qui a lancé une politique de formation de grande envergure. Une page s'est peut-être tournée dans ce domaine. Comme une passation de pouvoir, en somme, entre un club, CB, qui démontre un savoir-faire dans le secteur de la formation depuis 35 ans et un autre, l'Asvel, qui casse les codes dans le domaine et bouscule le paysage.

La victoire des Lyonnais s'inscrit peut-être dans cette nouvelle ère. Ils ont d'ailleurs montré le visage d'une équipe énorme de puissance et de volonté et portée par l'impérieuse nécessité de valider le projet de formation de Tony Parker, leur président.

En allant chercher ce Trophée du Futur dans les mains de ceux qui



Toute la difficulté de Cholet Basket, pris dans la nasse de l'Asvel, résumée dans cette image de Mathéo Leray cherchant une solution.

PHOTO : MELVYN AUGAS

l'incarnent à merveille, ils ont posé sur la victoire le sceau du symbole.

Une passation de pouvoir ?

Les Choletais étaient pourtant bien entrés dans leur finale (7-0, 14-7 et 19-9) avant de subir une réaction lyonnaise dans un gros temps fort en fin de premier quart et en début de deuxième (12-0) pour prendre les commandes du score (19-21).

Mais dans le sillage de Bouba et Marsillon, CB terminait bien sa mi-temps. Concentration sur son basket, maîtrise des temps, application à bien faire les choses. Résultat : +13 (40-27) à la pause. « On ne s'attendait pas à ce scénario, en fait, révèle Léo-

pold Delaunay, le capitaine de CB. On a presque dû appréhender le fait de mener à un moment que l'on savait capital : le début du troisième quart-temps. »

Bien vu. Après le repos, Cholet est passé au supplice. L'Asvel signait un 15-3 (40-27, 43-42) puis un 7-0 (45-49) et venait de sceller le match. Car elle prenait alors le score à son compte. Comme lors du premier quart-temps, mais, cette fois, Léopold Delaunay écopait de sa quatrième faute. L'orage tonnait au-dessus des têtes de CB... Car à -9 (47-56), les partenaires de De Sousa, absent de sa finale, perdaient le contrôle. Les Lyonnais dévoraient les

rebonds, surtout offensifs, et marchaient peu à peu sur les Choletais.

« On n'avait plus de gaz pour livrer une mi-temps supplémentaire, constatait Régis Boissié, le coach de Cholet. L'Asvel est revenue après la mi-temps avec les armes qui lui restaient : l'intensité et l'énergie. On n'a pas pu s'opposer. »

Les têtes de CB se remplissaient de noirs desseins, noirs comme les maillots de l'Asvel, qui concassait les Maugeois. Choloit ne marquait que dix points entre les 20^e et 36^e minutes (50-60). « On l'avait vu jeudi et vendredi, complète l'entraîneur de CB. L'Asvel a une grosse dimension physique et athlétique. Ses deux postes 5 l'ont démontré. »

Malgré tout, CB s'employait pour finir au mieux son tournoi (57-74). Parce que pour le club, c'est une nouvelle finale de Trophée du Futur. Même perdue par une équipe qui a tant gagné...

Raphaël BONAMY.

CHOLET - ASVEL : 57-74

(19-15, 21-12, 5-22-12-25).

CHOLET : De Sousa 2, Delaunay 13, Bouba 17, Marsillon 14, Thsunza 2 puis Rolle 1, Doyle 0, Duféal 0, Leray 6, Carombo 0, Llaury 2. Entraîneur : R. Boissié.

ASVEL : Houinsou 6, Diallo 9, Douala 3, Ndjock 8, Marsh 8 puis Bastien 2, Desseignet 1, Kasiama 10, Malwaya 6, Risacher 0, Sam Mbaka 0, Kokila 21.

Entraîneur : A. Brossard.

Quatre saisons et une hégémonie nationale

La défaite en finale du Trophée du Futur 2021 ne peut pas dégrader le bilan astronomique affiché par les Espoirs de Cholet sur ces quatre dernières années. Sur les trois Trophées du Futur disputés (il n'y en a pas eu en 2020), CB affiche deux victoires et une finale.

Plus globalement, le ratio de victoires-défaites du club des Maugeois est ahurissant après ces trois derniers matches de son week-end azuréen qui viennent se rajouter : 116 succès et sept revers, 94 % de matches gagnés. Aucune équipe en France n'a fait mieux. En s'imposant hier à Antibes, l'Asvel a réussi une performance : en plus d'être l'un des cinq adversaires à avoir battu Cholet, elle l'a réussi deux fois. De surcroît la même année. Car avant que le championnat ne soit constitué de poules parce que le Covid aurait empêché son déroulement normal, le club lyonnais était venu gagner à la Meillerie.

Le match ne figure pas dans les statistiques LNB car, depuis, ces rencontres disputées avant la nouvelle formule ne sont pas comptabilisées. Mais il s'est bien joué. Ce jour d'octobre 2020, l'Asvel avait stoppé une série de 49 victoires consécutives commencée deux ans plus tôt.

L'INCROYABLE DOMINATION DES ESPOIRS DE CHOLET DEPUIS 2017

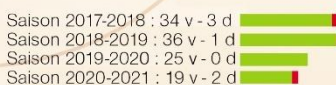


120 matches disputés depuis la saison 2017-2018

(chiffres avant le Trophée du Futur 2021)



2 défaites à La Meillerie en 59 matches Bourg-en-Bresse, le 5 mai 2018 (70-89) Asvel le 10 octobre 2020 (52-68)



DES CHIFFRES IMPRESSIONNANTS

Plus longue SÉRIE de victoires : **49** de décembre 2018 à octobre 2020.

Plus gros ÉCART : **+61**

(129-68) contre Antibes, le 24 novembre 2018.

Plus grand nombre de POINTS MARQUÉS : **129** contre Antibes, le 24 novembre 2018.

Plus grand nombre de POINTS INDIVIDUEL : **32** Makoundou contre Châlons-Reims, le 7 décembre 2019 et contre Antibes le 24 novembre 2018.

Plus petit nombre de POINTS ENCAISSÉS : **41** contre Le Portel, le 26 octobre 2019.

Plus grande ÉVALUATION D'ÉQUIPE : **174** contre Antibes, le 24 novembre 2018.

Meilleure ÉVALUATION INDIVIDUELLE : **45** Govindy contre Le Mans le 15 mai 2018.

Plus grand nombre de REBONDS DE L'ÉQUIPE : **68** contre Antibes, 1/2 finale du TdF, le 26 mai 2018.

Plus grand nombre de REBONDS INDIVIDUEL : **18** Makoundou contre Châlons-Reims, le 7 décembre 2019.

PALMARES

Champion de France Espoirs 2018 et 2019
Vainqueur du Trophée du Futur 2018 et 2019

Olivier Berric

Ouest France – Dimanche 23 mai 2021



PLAYSIR AGAIN!
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Une défaite, mais la fierté choletaise affichée

Trophée du Futur (finale). Cholet - Asvel : 57-74. La défaite d'hier sur la dernière marche vers le titre ne doit pas effacer le nouveau parcours éblouissant de cette équipe, étendard d'un savoir-faire.

Antibes (Alpes-Maritimes).
De notre envoyé spécial

En tendant l'oreille derrière la porte du vestiaire choletais après la défaite des ambassadeurs U21 du club, ce n'étaient pas les bruits de l'effervescence des vainqueurs qu'on entendait. Ni le silence des soirs de détresse. Régis Boissié posait ses mots, son groupe l'écoutait. Et a applaudi.

C'en était trop pour Thomas Llaury qui sortait de la pièce, en larmes, laissant l'émotion aller chercher un rebond offensif dans son âme. « **C'est encore la déception qui prédomine chez lui et chez nous, bien sûr** », analysait Régis Boissié, coach de l'année et de la dignité durant ces trois jours à Antibes. La veille, en demi-finales, il avait fait plier Dijon en sortant un coup tactique de génie. Là, il est dans la peau du vaincu. Pas question de s'échapper. Le technicien l'accepte.

Le dernier match de Léopold Delaunay ?

« C'est dur pour eux, reconnaissait-il. Ils ont énormément donné cette année. Mais je leur ai dit qu'ils pouvaient être fiers de ce qu'ils ont fait. Ils ont représenté hautement les couleurs de CB. Ils doivent en être conscients. On ne doit pas banaliser le fait de terminer premiers de la saison régulière et d'atteindre une finale de Trophée du Futur. Même quand on est à Cholet. »



Léopold Delaunay a probablement disputé son dernier match avec les Espoirs de CB.

PHOTO : MELVYN AUGAS

C'est le cas de Mathéo Leray. Lui sera encore Espoirs l'année prochaine, il a eu 18 ans il y a deux mois. Et a déjà le sens de l'analyse. « On peut être fiers d'avoir été aussi loin. Mais l'objectif, c'était d'aller au bout. Nous n'avons pas su gérer l'euphorie de l'Asvel. On mène de treize points à la mi-temps, on avait le contrôle, on n'aurait pas dû le perdre. On ne doit s'en prendre qu'à nous-mêmes. » Kevin Marsillon peut, lui aussi, espérer des lendemains de

grâce sous ce maillot des Espoirs de Cholet. « Ce lien d'équipe qu'on s'est créé cette année représente bien les valeurs de Cholet. On s'accroche, on ne lâche jamais rien. C'est vers celles-ci qu'on aurait dû se tourner dans la tempête. Mais cette défaite va nous servir. »

Le Martiniquais, né en 2002, sera lui aussi de nouveau chez les U21 de CB. « Chaque expérience fait avancer un joueur, annonce Régis Boissié. Pour leur carrière, il est impor-

tant d'en prendre conscience. En début de saison, nous étions loin d'imaginer que nous terminerions deuxième équipe de France. »

« Beaucoup relevaient qu'on avait perdu des gros joueurs, confirme Mathéo Leray. Mais on n'a rien dit, on a bossé dans notre coin, collectivement. Alors, oui, ça ne s'est pas concrétisé, mais ces trois jours vont nous construire. On a encore de belles choses à montrer. »

Léopold Delaunay, le capitaine de ce collectif, ne devrait pas être dans ce cas. S'il lui reste, en principe, encore une saison en U21, le Jallaisien se voit ailleurs. « J'aimerais signer mon premier contrat pro avec Cholet, admet-il. Et puis être prêt en Pro B comme d'anciens Espoirs l'ont fait cette année (Robineau, Léopold, Ruel). J'aurais voulu partir sur une meilleure note, mais on a flanché physiquement et mentalement quand l'Asvel a poussé. Ça fait partie du jeu, n'ayons pas de regrets. Personne ne nous voyait là. Et personne ne va nous enlever notre parcours. »

La défaite s'évapore dans les trévées de l'Arena, la fierté choletaise, elle, continue de s'afficher...

R. B.

Retrouvez les réactions et les vidéos des trois jours en immersion avec les Espoirs sur : www.ouest-france.fr/sport/basket/cholet/

Ouest France – Dimanche 23 mai 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

CB, l'excellence à travers les âges

Véritable bastion de la formation française, Cholet perpétue une tradition devenue une vitrine. A l'image de cette saison des espoirs achevée en finale du Trophée du Futur.



Cholet, La Meilleraie. Les Espoirs de CB ont encore brillé cette saison.

PHOTO: CO - ETIENNE LIZAMBARD

Six défaites en quatre saisons. Championnat et Trophée du Futur confondus. Le chiffre est encore plus fou si on l'arrête après le 5 mai 2018 et un revers contre Bourg-en-Bresse (70-89). De cette date à aujourd'hui, les espoirs de Cholet Basket n'ont perdu que trois fois... en 88 matchs ! Un règne sans partage couronné par quatre titres (champion de France 2018 et 2019, Trophée du Futur 2018 et 2019). « Et il aurait dû y en avoir d'autres, l'année passée. Je ne l'oublie pas non plus », concède Régis Boissié, l'entraîneur des jeunes pousses maugeoises depuis l'été 2019, en référence à un exercice 2019-2020 stoppé net par le Covid, alors que ses ouailles marchaient sur l'eau (25 succès, aucune défaite). Et même s'ils sont tombés, samedi à Antibes, contre l'ASVEL (57-74) en finale du Trophée du Futur (qui, cette année, offrait également le sacre de champion de France au terme d'une saison régulière scindée en deux pou-

les), les pensionnaires de l'Académie Gautier ont encore amené CB vers les sommets.

« Pas de secret, juste du travail, surtout en amont »

RÉGIS BOISSIÉ

Entraîneur des espoirs de CB.

Dans le sillage des résultats obtenus sous la coupe de Sylvain Delorme (désormais coach de l'Etoile Angers en N1), Régis Boissié a repris le flambeau d'une méthode éprouvée, année après année. Une force de l'habitude qui génère forcément de la déception en cas d'accroc. Comme samedi. « Mais il y a plein d'aspects positifs dans notre saison », nuance le tacticien. « On avait un groupe très jeune avec six U18 et six U21 et on a réussi à se hisser en finale en réalisant une campagne aboutie. Les garçons peuvent être fiers. » Des propos corroborés par son meneur et capitaine Léopold Delaunay : « On n'était

pas attendu à ce niveau. Ce qu'on a réalisé, c'est énorme. On avait peut-être moins de talents individuels mais un collectif plus fort. »

Une alchimie, des automatismes bossés et inlassablement répétés au sein de la pouponnière CB au fil de générations renouvelées en permanence. Où la marge d'erreur paraît mince. « Il n'y a pas de secret, c'est juste du travail. Surtout en amont », sourit Régis Boissié. « L'organisation, la politique du club, l'exigence... Cholet fait partie des grands clubs formateurs. L'équipe espoir, on la prépare avec nos U15, nos U18. Ce sont aussi toutes les personnes qui interviennent auprès des joueurs de leur plus jeune âge jusqu'à la fin de leur formation. On essaie de faire de notre mieux pour rester en haut de l'affiche et donner des joueurs à notre équipe professionnelle dans un premier temps. » A l'instar d'un Yoan Makoundou, cette saison. Killian Hayes ou Rudy Gobert, entre autres, pour les cuvées précédentes.

La promotion 2021 ne fait pas exception. Léopold Delaunay en tête : « On est bien entouré. Le fait de garder les mêmes équipes tout un cycle, c'est un avantage. Les objectifs élevés te boostent aussi », convient celui qui devrait basculer dans le professionnalisme d'ici quelques semaines. « J'ai vécu ma meilleure saison en espoir. L'idéal serait de signer pro à Cholet. On peut aussi imaginer un prêt en Pro B ensuite », prophétise Delaunay. Quant à ses coéquipiers, « c'est trop tôt pour en parler », tranche Boissié. « Sur cette génération, beaucoup de garçons sont encore jeunes. Il faut leur laisser du temps. Il y a de la qualité, c'est sûr, mais il y a encore du travail. Ils sont sur la bonne voie. » Seule certitude, l'intérieur Junior Tshunza a terminé son cursus. Pour les autres, patience. Mais aucun ne risque de s'ennuyer dans la florissante salle d'attente choletaise.

Michaël KLAWINSKI